

éditorial

Comment se promener dans le jardin sinusal d'un cheval ou d'un âne, pour l'observer ou le remettre en état ...

Je suis très heureux et très honoré de rédiger l'éditorial sur les affections sinusales. Le **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE équine** est une revue de formation continue qui milite depuis des années pour un réel mélange des genres : les articles des praticiens de terrains et des universitaires s'y côtoient pour le plus grand bien de tous.

Si les sinusites du cheval sont des affections décrites depuis plusieurs dizaines d'années, les techniques diagnostiques et la démarche thérapeutique ont beaucoup évolué. Un examen clinique complet reste le point de départ. Le praticien met

tous ses sens en action : il visualise les déformations de la face, il écoute les différents sons de la percussion, il palpe, il "renifle" les écoulements nasaux, ... Pour les examens complémentaires, la radiographie et l'endoscopie restent l'approche standard pour évaluer un cas de sinusite, mais dans bien des cas, avouons que cette approche reste insuffisante ! L'exploration sinusale, par un trou de trépanation, à l'aide d'un endoscope est souvent un moyen peu onéreux pour obtenir de très bonnes informations.

Ces dernières années, les techniques d'imageries par coupes (tomodensitométrie - scanner - et imagerie par résonance magnétique - IRM -), avec une visualisation très précise des sinus et des affections qui s'y développent, permettent de diagnostiquer et ainsi, de mieux traiter les cas les plus difficiles.

Du point de vue des traitements, même s'il ne semble pas s'agir de bouleversements fondamentaux, l'utilisation raisonnée des antibiotiques, est une nécessité que personne ne remet maintenant en doute. Cette saine attitude va s'imposer au quotidien, lorsque nous sommes en présence d'une sinusite.

Face à une sinusite primaire infectieuse et bactérienne, le premier réflexe devrait être de prélever pour le laboratoire et de traiter avec une antibiothérapie de base, en attendant les résultats. Si l'on suspecte une sinusite parasitaire, virale, kystique, ou tumorale, ou bien si la sinusite primaire est devenue chronique, pensons à prélever pour le laboratoire et à "nettoyer" mécaniquement le sinus, avant une éventuelle antibiothérapie.

Avant d'intervenir sur les sinus, le vétérinaire aura le réflexe de reprendre en main les ouvrages bibliographiques. Car l'anatomie des sinus est complexe et évolutive. Une exploration de ce triangle d'or du chirurgien, n'est jamais une promenade de santé. Une bonne maîtrise de l'anatomie est indispensable, car l'intervenant peut se perdre dans ce labyrinthe qui montre de nombreuses variations, en fonction de l'âge du cheval et des transformations engendrées par la sinusite. En effet, lors d'une affection ancienne, les différentes communications sinusales peuvent être fermées, déformées, ou au contraire, largement ouvertes par une nécrose des parois initiales.

Comme en chirurgie abdominale, la technique minimale invasive est dans la mesure du possible, préférée. Mais, si le sinus est fortement atteint, la technique des volets osseux est à privilégier. Intervenir sur un sinus en réalisant une fenêtre est une intervention qu'il ne faut pas repousser si l'affection sinusale est avancée.

Ces interventions réalisées sur cheval debout ou couché, ont l'inconvénient de saigner, parfois abondamment ... Il faut donc toujours l'anticiper !

Vous l'aurez deviné, j'aime à me promener dans le jardin sinusal d'un cheval, juste pour l'observer ou pour le remettre en état comme le ferait un jardinier.

Même avec une très bonne imagerie préopératoire, l'exploration des sinus nous réserve encore des surprises, un peu comme on l'observe dans la chirurgie abdominale. Ce dossier spécial affections sinusales traite ainsi de l'anatomie et de l'exploration endoscopique, expose les différentes techniques d'imagerie, avec les avantages et les limites de chacune d'elles, puis détaille des conduites à tenir diagnostiques et thérapeutiques face aux différents types de sinusite, que celle-ci soit primaire ou secondaire à une autre affection. Les techniques chirurgicales complètent cette série d'articles. L'âne et le mulet, avec leurs spécificités, ne sont pas oubliés !

J'espère que cette lecture fera naître plein de nouvelles vocations d'explorateurs ... Bonne lecture !



Christian Bussy

Clinique Vétérinaire
Le Grand Renaud
72650 St Saturnin

disponible
sur www.neva.fr



Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article